

Évangiles synoptiques

L'évangile selon Luc

une oeuvre en deux volumes

La dédicace qui ouvre le livre des Actes des apôtres est explicite :

Ac 1,1-2

Cher Théophile, J'ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner jusqu'au jour où il fut enlevé après avoir donné ses ordres, par l'Esprit saint, aux apôtres qu'il avait choisis.

Le troisième évangile est à lire AVEC le second volume, c'est à dire le livre des Actes. Dans nos bibles, les deux livres sont "séparés" par l'évangile selon Jean, mais pour l'auteur des Actes, l'unité formée par les deux volumes de son oeuvre est importante.

L. DEVILLERS, *L'Évangile de Luc*, p.27

Les Actes des apôtres nous livrent en quelque sorte une première version de "l'évangile de Jésus". Celui-ci est reçu, assimilé et vécu par ses disciples; au fil des Actes, l'évangile s'incarne en eux.

dédicace Lc 1,1-4

Luc est le seul évangéliste à s'adresser directement à son auditoire, au début de son premier livre :

Lc 1,1-4

Puisque beaucoup ont entrepris de composer un récit des faits qui se sont accomplis parmi nous, tels que nous les ont transmis ceux qui, dès le commencement, en ont été les témoins oculaires et sont devenus serviteurs de la Parole, il m'a semblé bon, à moi aussi, après m'être informé exactement de tout depuis les origines, de te l'exposer par écrit d'une manière suivie, très excellent Théophile, afin que tu connaisses la certitude des enseignements que tu as reçus.

Cette préface est composée d'une seule phrase : le style est assez soigné. Luc est probablement quelqu'un de cultivé, il connaît les procédés littéraires de la culture grecque.

Ce prologue est comparable à ceux des ouvrages scientifiques grecs anciens, et souligne que l'auteur a pour ambition un travail d'historien.

- il est celui des quatre évangélistes qui situe l'histoire de Jésus dans le calendrier de l'empire romain

Lc 3,1

La quinzième année du gouvernement de Tibère César – alors que Ponce Pilate était gouverneur de la Judée, Hérode tétrarque de la Galilée, Philippe, son frère, tétrarque de l'Iturée et du territoire de la Trachonitide, Lysanias tétrarque de l'Abilène...

- son intérêt se porte surtout sur l'histoire du salut

Ac 1,8

Mais vous recevrez de la puissance quand l'Esprit saint viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

Le livre des Actes relate l'histoire de la progression de la PAROLE : la géographie (depuis la Judée jusqu'aux extrémités de la terre) sert à marquer les étapes d'une l'histoire qui est celle de l'Évangile (d'abord Israël puis le monde entier, en premier les Juifs ensuite les non-juifs et tous les humains)

- *"des faits qui se sont accomplis parmi **nous**"*
 - le "JE" du prologue est celui de l'historien
 - le "NOUS" est celui d'une communauté croyante, et peut-être aussi celui de toute l'humanité.
- Luc est un historien, à la manière grecque ET à la manière juive !
 - la **forme** de son récit reprend s'apparente au genre littéraire *bios*.
 - la **visée**, le but de l'écriture de Luc est théologique : il interprète l'histoire théologiquement.

Lc 16,16

Jusqu'à Jean, c'étaient la Loi et les Prophètes ; depuis, le royaume de Dieu est annoncé comme une bonne nouvelle...

Le lecteur doit être conscient de ces deux aspects de Luc "historien". Le projet d'écrire un exposé suivi (historique) a pour but d'attester la solidité des enseignements de la foi. Ceci n'implique absolument pas que Luc essaie de rapporter les faits, ou les paroles des personnages "exactement".

La comparaison avec la préface de Thucydide, *Guerres du Péloponnèse* I, 22,1 est éclairante, car il écrit au sujet des discours rapportés dans son ouvrage (Vème siècle avJC) :

« J'ai exprimé ce qu'à mon avis [les protagonistes de la guerre] auraient pu dire qui répondît le mieux à la situation, en me tenant, pour la pensée générale, le plus près possible des paroles réellement prononcées »

Ce n'est pas parce que Luc décrit son projet à la manière d'un historien antique que tous les détails de son évangile prétendent à l'exactitude ! Il est important de chercher la "pensée générale" pour correctement lire ce qui est écrit.

Luc est-il lui-même "*témoin oculaire*" des *"faits qui se sont accomplis parmi **nous**"* ?

A-t-il interrogé lui-même les témoins oculaires ?

Ce n'est pas ce qu'il prétend dans sa préface !

=> Luc est un évangéliste qui a lui-même été évangélisé !

- par Paul ? (drôle de témoin oculaire...)
- dans/par la communauté désignée en "NOUS" : Luc n'est pas un historien "isolé".

tels que **nous** les ont **transmis** ceux qui, dès le commencement, en ont été les témoins oculaires et sont **devenus serviteurs de la Parole**

récits de l'enfance : Lc 1,5 - 2,52

Ils seront étudiés plus en détail dans la suite. Notons pour le moment quelques points :

- Marc ne rapporte rien sur l'enfance de Jésus.

Les traditions les plus anciennes sur Jésus ont d'abord transmis des témoignages centrés sur :

- la Passion et la Résurrection de Jésus
- l'enseignement de Jésus en paroles et en actes
- Mt et Lc ont, chacun de leur côté, écrit un récit de l'enfance.
 - les épisodes qu'on lit chez Luc ne se trouvent pas chez Mt (et réciproquement)
- certaines traditions anciennes sont probablement à la source des quelques points communs aux deux récits de l'enfance (Mt et Lc), soulignant notamment
 - que Marie, la mère de Jésus, est promise comme épouse à Joseph
 - ils ne vivent pas ensemble avant la conception de Jésus, causée par l'Esprit Saint
 - le nom de Jésus est communiqué par un ange, de même que sa signification salvifique
 - Jésus est né à Bethléem et a grandi à Nazareth
- la visée de ces récits est davantage théologique qu'historienne.

Dans *Inspiration et vérité de l'écriture sainte*, la Commission biblique pontificale note, au sujet de la vérité de ces récits, que

la *révélation salvifique* réside dans tout ce qui est dit de la personne même de Jésus et de sa relation avec l'histoire d'Israël et du monde, introduisant et illustrant son oeuvre salvifique, exposée dans la suite de l'Évangile.

La **vérité proposée par ces récits** ne concerne pas la question de savoir (par exemple) où exactement habitait la sainte famille AVANT la naissance de Jésus... mais plutôt QUI il est, et le SENS de sa présence dans la monde.

préparation au ministère public Lc 3,1 - 4,13

- activité prophétique de Jean le Baptiste
- (baptême) et manifestation de Jésus
- tentations

L'activité en Galilée Lc 4,14 - 9,50

ouverture : **prédication à Nazareth Lc 4,14-30**

Ensuite, globalement Lc suit Mc (sauf Mc 6,45-8,26) : ainsi, il n'y a qu'un seul récit de multiplication des pains en Lc, pas de récit de la marche sur les eaux...

Quelques éléments sont remarquables dans cette partie :

- appels des disciples : pêche miraculeuse (Lc 5,4-11 // Jn)
- discours dans la plaine Lc // Mt
- résurrection du fils de la veuve de Naïm : Lc 7,11-17
- la pécheresse aimante et pardonnée : Lc 7,36-50
- l'entourage féminin de Jésus : Lc 8,1-3

Cette section en Galilée s'achève après les deux premières annonces de la passion

- Lc 8,22 // Mc 8,31-33
- Lc 9,43-45 // Mc 9,30-32

Mais la troisième annonce de la passion (Mc 10,32-34) n'arrive qu'au chap. 18 en Lc

La montée à Jérusalem Lc 9,51-19,27

Une dizaine de chapitres relate la montée de Jésus à Jérusalem. Quelques indications ponctuent cette montée.

Lc 9,51

Comme arrivaient les jours où il allait être enlevé, il prit la ferme résolution de se rendre à Jérusalem (litt. *il durcit sa face pour prendre la route de Jérusalem*)

Lc 13,22

Il traversait les villes et les villages, et il enseignait en faisant route vers Jérusalem.

Lc 17,11

Au cours de son voyage vers Jérusalem, il passait entre la Samarie et la Galilée.

Lc 19,28

Après avoir ainsi parlé, il partit en avant et monta vers Jérusalem.

Il n'est pas très facile de trouver un "plan" pour l'ensemble de cette séquence, mais elle peut être divisée en trois sections avec les versets cités ci-dessus. Voici les principaux passages propres à Luc pour chacune des trois sections.

1. Lc 9,51-13,21 : que signifie devenir disciple? comment vivre la condition de disciple?

- mission des 72 disciples
- le bon Samaritain
- Marthe et Marie
- parabole de l'ami grincheux
- parabole du riche insensé
- parabole du figuier stérile

2. Lc 13,22-17,10 : invitations à entrer dans le royaume, paraboles

- parabole de la drachme perdue et retrouvée
- parabole du fils perdu et retrouvé (fils prodigue)
- parabole de l'intendant habile (et malhonnête)
- le riche et le pauvre Lazare

3. Lc 17,11-19,27 : perspective de la fin des temps, Jésus prêche la conversion et le salut

- dix lépreux dont un Samaritain reconnaissant
- Zachée
- parabole des mines (// Mt parabole des talents)

Jésus et ses disciples à Jérusalem : Lc 19,28 - 21,38

Globalement, Lc suit Mc et présente Jésus enseignant dans le Temple.

L'entrée dans la ville sainte est interprétée dans un sens royal :

Lc 19,38 Béni soit celui qui vient, **le roi**, au nom du Seigneur !

purification du Temple

controverses sur l'autorité de Jésus

annonce de la fin du Temple et du jugement de Jérusalem

discours eschatologique

Passion et résurrection

Luc souligne l'innocence de Jésus lors de son procès (Sanhédrin, Pilate, Hérode, Pilate)

Sur la croix, Jésus prononce cette parole (propre à Luc)

Lc 23, 34

Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.

Seul Luc présente le "bon larron".

Jérusalem est au centre des récits de rencontre avec le ressuscité (Emmaüs => Jérusalem)

L'Ascension de Jésus est racontée une fois dans l'Évangile (et aussi dans les Actes), elle a lieu à Béthanie.

Ensuite, l'Évangile se termine là où il avait commencé : dans le Temple.

Lc 24, 52-53

Quant à eux, après s'être prosternés devant lui, ils retournèrent à Jérusalem avec une grande joie ; ils étaient constamment dans le temple et bénissaient Dieu.

Récits de l'enfance Lc 1-2

Dans ces deux chapitres, Luc utilise la technique de la *synkrisis*, ou comparaison : il invite son lecteur à juger ensemble deux passages semblables, le premier consacré à Jean le Baptiste, le second consacré à Jésus.

Un découpage possible est celui de la TOB

Jean Baptiste	Jésus	
Annonce à Zacharie	Annonce à Marie	Marie rend visite à Elisabeth
Lc 1, 57-80	Lc 2,1-40	
Naissance et circoncision de JB	Naissance et circoncision de Jésus	
Psaume prophétique de Zacharie	Présentation au Temple : prophéties de Syméon et Anne	
Jeunesse de JB	Jeunesse de Jésus	A douze ans, Jésus au Temple

Les annonces : à Zacharie, à Marie

Ces deux annonces sont construites suivant le même schéma, avec des motifs qui sont repris de l'AT.

motif	Zacharie	Marie
apparition d'un messenger divin	Alors l'ange du Seigneur lui apparut	l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu...
réaction de trouble	Zacharie fut troublé en le voyant ; la peur s'empara de lui.	Très troublée par cette parole, elle se demandait ce que pouvait bien signifier une telle salutation.
parole d'apaisement du messenger	N'aie pas peur, Zacharie ; car ta prière a été exaucée.	N'aie pas peur, Marie ; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.
- conception et nom de l'enfant	Ta femme, Elisabeth, te donnera un fils, et tu l'appelleras du nom de Jean.	Tu vas être enceinte ; tu mettras au monde un fils et tu l'appelleras du nom de Jésus.
- description de sa mission	v. 15-17	v. 32-33
question posée au messenger	A quoi le saurai-je ? Car, moi, je suis vieux, et ma femme est avancée en âge.	Comment cela se produira-t-il, puisque je n'ai pas de relations avec un homme ?
réponse du messenger	Je suis Gabriel, celui qui se tient devant Dieu ; j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette bonne nouvelle.	L'Esprit saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre.
signe fourni par le messenger	Eh bien, tu seras muet... parce que tu n'as pas cru mes paroles	Elisabeth, ta parente, a elle aussi conçu un fils, dans sa vieillesse

Les premiers points sont fortement parallèles, mais les deux derniers points semblent plus distants, même s'ils respectent la même structure.

- Zacharie semble "puni" pour n'avoir pas cru la parole de l'ange,
- alors que Marie reçoit une réponse détaillée à sa question, sans aucun reproche de la part de l'ange.

La question de Zacharie est interprétée par l'ange comme un manque de foi, mais pas la question de Marie !

Ceci peut surprendre car la question de Zacharie (*A quoi le saurai-je ?*) reprend les mots d'Abraham :

Gn 15,6-8

Il mit sa foi dans le Seigneur ; il le lui compta comme justice. Il lui dit : *Je suis le Seigneur (YHWH) ; c'est moi qui t'ai fait quitter Our-des-Chaldéens pour te donner ce pays en possession.*
Abram répondit : Seigneur Dieu, **à quoi saurai-je** que j'en prendrai possession?

Le texte suggère que la situation de Zacharie et Elisabeth fait écho à la situation d'Abraham et Sara :

ils n'avaient pas d'enfant, parce qu'Elisabeth était stérile, et ils étaient l'un et l'autre avancés en âge.

Pourtant, la présentation des personnages souligne que leur situation est problématique

Tous deux étaient **justes** devant Dieu et suivaient d'une manière **irréprochable** tous les commandements et les ordonnances du Seigneur.

Mais ils n'avaient pas d'enfant...

Le récit va répondre à ce "problème", qui a une dimension théologique : Le Seigneur les aurait-il oubliés ?

Le lecteur doit se rappeler qu'Abraham et Sarah sont devenus parents... une fois centenaires ou presque... et Zacharie devrait en faire autant.

C'est là sans doute la clé de l'énigme : en s'exprimant comme Abraham, Zacharie montre qu'il connaît la puissance dont Dieu a déjà fait preuve par le passé, dans l'histoire des patriarches d'Israël...

Zacharie *devrait* donc **croire** les paroles de l'ange.

La situation de Marie est toute différente : sa question ne trahit donc aucun manque de foi!

mission de Jean le Baptiste

La description de Jean-Baptiste par l'ange fait écho à l'AT : elle évoque notamment Samson, Samuel et Élie.

Evangelie	AT
il ne boira ni vin ni boisson alcoolisée	Jg 13,3-5 [Samson] Le messenger du Seigneur apparut à cette femme et lui dit : Toi qui es stérile, qui n'as pas eu d'enfant, tu vas être enceinte et tu mettras au monde un fils. Maintenant, je te prie, prends bien garde : ne bois ni vin ni boisson alcoolisée, et ne mange rien d'impur. Car tu vas être enceinte et tu mettras au monde un fils. Le rasoir ne passera pas sur sa tête, car ce garçon sera un nazir de Dieu dès le ventre de sa mère. C'est lui qui commencera à sauver Israël de la main des Philistins.
et il ramènera (ἐπιστρέψει) beaucoup (πολλούς) d'Israélites au Seigneur, leur Dieu.	Ml 2,6 [Lévi] il marchait avec moi dans la paix et dans la droiture, ramenant de la faute une multitude . (πολλούς ἐπέστρεψεν)
[JB] Il ira devant lui [le Seigneur]	Ml 3,1 J'envoie mon messenger : il fraiera un chemin devant moi. (cité en Mc 1,2)
avec l'esprit et la puissance d'Elie	Ml 3,23 Je vous envoie Elie, le prophète, avant que n'arrive le jour du Seigneur, jour grand et redoutable.
afin de ramener le cœur des pères vers les enfants	Ml 3,24 Il ramènera le cœur des pères vers les fils et le cœur des fils vers leurs pères, de peur que je ne vienne mettre à mal le pays en le frappant d'anathème.

Luc procède ici par allusion : il ne fait pas de citation directe, mais le lecteur peut reconnaître dans l'écriture de Luc le style de l'AT.

Il est particulièrement important pour Luc de souligner que la nouveauté de l'Évangile s'inscrit dans la continuité de l'Alliance : l'annonce de ce qui va arriver est aussi (discrètement) la mémoire des promesses du passé.

En cela, Luc est "historien", à la manière biblique!

Jean le Baptiste est décrit avec la mission d'Élie qui doit revenir : ce trait est commun avec Mt (et Mc). La vocation de Jean est donc prophétique.

Mais chez Luc, c'est surtout dans les récits de l'enfance que la figure d'Élie est associée à Jean le Baptiste... En Luc 3, JB n'est pas décrit "vêtu de poil de chameau..." (contrairement à Mt/Mc). On verra plus tard quel usage Luc réserve à la figure d'Élie dans la suite de son évangile.

mission de Jésus

Là encore, des allusions à l'AT permettent de comprendre ce que veulent dire les paroles de l'ange : on peut relever 2Sa 7,12-16 // 1Chr 17,11-14

2Sa 7	1Chr 17	
12 Quand tes jours seront accomplis et que tu te seras couché avec tes pères, je susciterai après toi ta descendance, celui qui sera sorti de toi, et j'affermirai son règne.	11 Quand tes jours seront accomplis et que tu iras auprès de tes pères, je susciterai après toi ta descendance, l'un de tes fils, et j'affermirai son règne.	
13 C'est lui qui bâtira une maison pour mon nom, et j'affermirai pour toujours son trône royal.	12 C'est lui qui bâtira une maison pour moi, et j'affermirai pour toujours son trône .	et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père.
14 Moi, je serai son père, et lui, il sera mon fils .	13 Moi, je serai son père, et lui, il sera mon fils ;	il sera appelé Fils du Très-Haut
S'il commet des fautes, je le châtierai avec le bâton des hommes et avec les coups des humains ;		
15 mais ma fidélité ne lui sera pas retirée, comme je l'ai retirée à Saül, que j'ai écarté devant toi.	je ne lui retirerai pas ma fidélité, comme je l'ai retirée à celui qui t'a précédé.	
16 Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés devant toi, ton trône pour toujours affermi.	14 Je l'établirai pour toujours dans ma maison et dans mon royaume , et son trône sera pour toujours affermi.	Il régnera pour toujours sur la maison de Jacob; son règne n'aura pas de fin.

Le vocabulaire est celui de la royauté (règne, trône) mais le *titre* utilisé est celui de "Fils" plutôt que "Roi" : en effet, le seul Roi d'Israël, au sens fort du terme... c'est le SEIGNEUR !

Fils de David et Roi... Jésus sera donc "messie" (mais le mot Christ n'est pas dans les paroles de l'ange). Cette première annonce devra être précisée par toute la suite de l'Évangile. Ici, l'ange ne dit pas tout à Marie (et au lecteur) : il dit seulement ce qui lui permet de comprendre l'ampleur de la mission qui sera celle de Jésus.

L'Esprit Saint

pour JB

il sera rempli d'Esprit saint depuis le ventre de sa mère

=> il s'agit de l'Esprit de prophétie, en plénitude.

La scène de la visitation confirme cette plénitude de l'Esprit qui habite Jean dès le ventre maternel, et l'allusion à la puissance d'Élie va dans le même sens.

pour Jésus

L'Esprit saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. **C'est pourquoi** l'enfant qui naîtra sera saint ; il sera appelé Fils de Dieu.

Ce rôle pour l'Esprit Saint est inédit !

C'est lui qui "justifie" que l'enfant sera lui-même SAINT, et appelé FILS DE DIEU.

Le verbe "couvrir de son ombre" (*ἐπισκιάζω*) est utilisé dans le récit de la transfiguration

Lc 9,34

une nuée survint et les couvrit de son ombre

Ici, ce n'est pas DIEU qui couvre Marie de son ombre, mais la puissance de Dieu, associée à l'Esprit Saint : on pense que Luc évite ce qui pourrait ressembler aux engendrement de "demi-dieux" dans la mythologie grecque !

Ici encore, Luc fait probablement allusion à l'AT, notamment :

Ex 40,35 (LXX)

Moïse ne put entrer dans le tente de la rencontre, car la nuée la couvrait de son ombre (*ἐπεσκιάζεν*) et la gloire du Seigneur emplissait la tente

=> ce passage est célèbre, car il achève le livre de l'Exode !

Gabriel laisse entendre que Marie sera comme une tente habitée par la sainteté de Dieu : cette sainteté est celle de l'enfant, lui-même SAINT !

La "supériorité" de Jésus

Elle contraste avec la différence de "contexte" entre les deux annonces.

- pour JB
 - un prêtre
 - dans le Temple
 - à l'heure de l'offrande = contexte liturgique
- pour Jésus
 - un village de Galilée
 - une jeune fille
 - contexte domestique... globalement, c'est moins glorieux !
 - aujourd'hui... une basilique est érigée au lieu supposé de l'annonciation !

Il y a un paradoxe à ce que l'annonce à Zacharie semble plus prestigieuse que celle à Marie.

D'un côté, Zacharie ne croit pas à la parole de l'ange (alors qu'il est présenté comme un homme saint et irréprochable) : Dieu va pourtant réaliser son projet de salut malgré ce manque de foi => rien ne pourra arrêter le dessein de Dieu.

De l'autre côté, Marie est réceptive à la parole de l'ange, et manifeste sa disponibilité : c'est dans le cadre humble d'un village de Galilée sans éclat que se joue un événement décisif pour le salut du monde.

Sommaires

Lc 1,80

Or l'enfant grandissait et devenait fort par l'Esprit. Il demeurait dans les déserts, jusqu'au jour où il se présenta devant Israël.

Lc 2,40

Or l'enfant grandissait et devenait fort ; il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Lc 2,52

Et Jésus progressait en sagesse, en stature et en grâce auprès de Dieu et des humains.

ce dernier sommaire évoque le prophète Samuel :

1 Sa 1,26

Le jeune Samuel continuait à grandir ; il était agréable au Seigneur aussi bien qu'aux hommes.

- Gabriel présente Jésus comme "Fils de David" et même "Fils de Dieu",
- les anges le qualifient de "Sauveur", "le Christ Seigneur"
- à la fin de son récit de l'enfance, le narrateur présente aussi Jésus comme "prophète".

Lc insiste plus fortement que Mt ou Mc sur "l'être prophète" de Jésus... il faudra essayer de comprendre ce qu'il veut signifier!

La louange en Lc 1-2

On a vu que Mt utilise de nombreuses "citations d'accomplissement", notamment dans les récits de l'enfance. Lc n'utilise pas le même procédé.

En Lc, on est frappé par la présence de nombreux cantiques, dont la tonalité est toujours la louange : il vaut la peine de prêter attention à ce procédé d'écriture particulier.

interpréter

Le vocabulaire des cantiques est volontiers théologique :

- Dieu mon Sauveur
- compassion
- salut

- révélation

Les cantiques bibliques font PLUS que redire sous forme poétique les faits que le narrateur raconte.

- Un exemple dans l'AT : Exode 15
 - "il a jeté à l'eau cheval et cavalier" => FAIT
 - "le Seigneur a fait éclater sa GLOIRE" =>interprétation qui donne le SENS du fait
 - "Le Seigneur est ma force et ma puissance, il a été pour moi le salut." => non pas ce qu'il a FAIT, ni une interprétation des FAITS, mais QUI il est !
- Magnificat
 - ne mentionne par les FAITS : ni "naissance", ni "enfant"...
 - il célèbre la grandeur de Dieu, et le renversement des situations
 - le vocabulaire vient de l'AT (cantique d'Anne, mère de Samuel)
 - "le Puissant a fait pour moi de grandes choses" => louange à la 1ère personne
 - qui s'élargit : "sur ceux qui le craignent"... "Israël son serviteur"
 - verbes au passé : "Il a déployé le pouvoir de son bras ; il a dispersé... il a fait descendre"" => marque de FOI en ce que Dieu a déjà accompli et accomplit encore aujourd'hui
 - => expression de QUI est DIEU (d'où la traduction au présent dans la liturgie) : en exprimant "ce que fait Dieu", les cantiques évangéliques nous invitent à le louer pour ce qu'il EST.

L'enjeu des cantiques est de LIRE les faits (l'histoire),

pour les INTERPRÉTER à la lumière de la foi, comme révélant quelque chose de l'AGIR de DIEU

et ultimement, comme révélation de QUI est Dieu pour nous.

salut

Si le mot "compassion" est un mot clé des cantiques de Marie et Zacharie,

le mot "salut" est commun aux cantiques de Zacharie et de Siméon : il est intéressant de comparer leur utilisation.

Dans le Cantique de Zacharie

une **corne de salut** dans la maison de David

un **salut qui nous délivre de nos ennemis** et de tous ceux qui nous détestent

pour donner à son peuple la **connaissance du salut** par le pardon de ses péchés

Le salut est associé à la puissance (corne) du Messie (davidique) pour délivrer des ennemis.

=> dans la bouche de Zacharie, on retrouve l'espérance d'un Messie politico-social.

mais pas uniquement... car il y a aussi :

=> une annonce de la mission de Jean le Baptiste avec l'allusion au **pardon des péchés**... qui sera aussi prêché au nom de Jésus (Lc 24,47 "proclamé en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem").

SIMEON est un personnage qui n'apparaît qu'une seule fois dans l'Évangile, mais Luc l'introduit d'une manière très élogieuse.

- L'Esprit Saint est mentionné 3 fois dans les 3 versets qui précèdent le cantique !
- Dans le cantique, le Christ n'est pas nommé, mais dans la présentation de Siméon Luc précise "qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le **Christ** du Seigneur."

Dans le Cantique de Siméon

Car mes yeux ont vu ton **salut**,
celui que tu as préparé devant tous les peuples,
lumière pour la révélation aux nations
et gloire de ton peuple, Israël

Le cantique est bref, mais dense. Siméon voit l'enfant Jésus, (il le reconnaît comme le Messie du Seigneur) mais il le nomme "salut" !

Il n'est plus question ici des ennemis, mais d'un salut qui envisage tous les peuples.

Les **nations** sont nommées en premier ! Et il n'y a pas "concurrence" avec Israël, au contraire : c'est la gloire d'Israël que la lumière du Messie éclaire les nations.

Dans la perspective de Luc-Actes, Siméon exprime une espérance du Messie qui n'a plus de dimension politico-sociale, mais qui inclut la révélation aux nations DANS la "consolation d'Israël" (dans la ligne de certains passages du prophète Isaïe).

faire signe au lecteur

Les cantiques font signe au lecteur, qui peut reprendre les mots de la louange, à l'école des personnages de l'Évangile.

Luc met dans la bouche de certains personnages les mots qui disent le SENS des événements "qui se sont produits parmi nous", et qui révèlent QUI est Dieu.

Ainsi, Luc est un écrivain de l'histoire sainte !

En lisant l'Évangile et les Actes, le lecteur apprend à lire l'histoire de Jésus et l'histoire des premiers chrétiens comme une histoire sainte : ainsi, il peut apprendre également à lire sa propre histoire de la

même manière !

On pourrait dire que le lecteur est formé à devenir "historien" à l'école de Luc, au sens de cette histoire sainte !